La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE des donateurs

N° 88 | été 2023 | 1,52 €

Parent, peu importe les difficultés

Interview

Claire Hédon
La Défenseure des droits, au service de la justice sociale

Édito

Fondation reconnue d'utilité publique

La pauvreté en France ne cesse de s'accentuer, aggravée par l'inflation et l'impact des conflits dans le monde. Dans de nombreuses régions, cette précarité touche de plus en plus de familles qui se battent pour nourrir, loger et éduquer leurs enfants. Nous ne pouvons rester insensibles face à ce constat. Nous le savons, il est nécessaire d'agir au plus tôt, si nous ne voulons pas sacrifier des générations entières d'enfants nés dans la pauvreté.

Notre mission depuis plus de 140 ans est d'être au plus près des besoins des personnes en difficulté, quels que soient leur âge ou leur situation, dans les centres d'hébergement d'urgence, les établissements d'insertion et, hélas, dans la rue, lors de maraudes, où dorment de trop nombreux enfants avec leurs parents.

Vous découvrirez dans ce dossier comment nos équipes professionnelles, toujours avec le sourire, déploient des trésors d'actions pour préserver l'innocence des plus jeunes et la dignité de la cellule familiale. C'est notamment le cas à Lyon, où nous accueillons plusieurs mamans qui ont accepté de nous livrer leurs témoignages. Tout ce travail est aussi rendu possible par vos dons et nous vous en sommes infiniment reconnaissants. Alors que les vacances vont se profiler pour certains d'entre nous, sachez que la Fondation va rester mobilisée cet été, notamment en permettant à des enfants de partir en séjour vacances, ne serait-ce que le temps d'un week-end insouciant et heureux.
Bon été à tous !

Jacques Donzé
Président

Guillaume Latil
Directeur général

Sommaire

Fil d'infos P. 4

Interview Claire Hédon, la Défenseure des droits, au service de la justice sociale P. 5

Le Dossier **Parent, peu importe les difficultés** P. 6

Réalisations À Strasbourg, des jeunes reprennent confiance par le corps P. 12

Hommage au Colonel Alain Duchêne : ancien Président de la Fondation, un homme de lien au service des autres P. 13

Un an après, la population ukrainienne a toujours besoin de vous P. 14

Pays-Bas : Protéger et accompagner les victimes d'esclavage moderne vers une vie nouvelle P. 15

Histoire Chausse : un centre de séjours toujours à la page ! P. 16

Spiritualité Pas sans toi P. 17

Générosité La donation, un choix de vie et de coeur ! P. 18

INSTANTANÉ

Moments de complicité, rires, gourmandises et activités seront au rendez-vous cet été encore pour tous les enfants profitant d'un séjour vacances dans notre établissement de Chausse à Chamborigaud dans le Gard (30).

AIDE ALIMENTAIRE : VOTRE AIDE EST ESSENTIELLE !

Face à l'inflation, les besoins en matière d'aide alimentaire ont augmenté de manière alarmante. Nos équipes de salariés et de bénévoles restent mobilisées durant la période estivale, afin de permettre aux personnes sans ressources de se nourrir. Mais pour cela, vos dons sont indispensables ! **Retrouvez plus d'informations sur notre site Internet.**

Embellir son quotidien à Nîmes

Au centre d'hébergement des Glycines, à Nîmes (30), une nouvelle fresque a vu le jour ! Réalisée par le graffeur Grumo, cette dernière a été peinte par les mamans accueillies avec leurs enfants.

Merci à toutes les personnes mobilisées le 2 juin dernier d'avoir fait vivre le Donut Day, moment de rencontres et de fêtes gourmandes dans les établissements et Postes de l'Armée du Salut, en France et en Belgique !

La rénovation du centre d'hébergement d'urgence Mouzaïa

Après plusieurs mois de travaux, le CHU Mouzaïa, situé dans le 19e à Paris, a inauguré ses nouveaux locaux pouvant accueillir 120 personnes, comprenant 10 studios destinés à des couples.
L'objectif est d'adapter le lieu au respect de l'intimité et de favoriser l'autonomie des personnes.

De l'hospitalité inconditionnelle à Toulouse (31)

Face à la crise sociale et l'inflation, le Poste de la Congrégation de l'Armée du Salut de Toulouse distribue 40 repas par jour cuisinés et servis par des salariés et bénévoles.

Plus de 200 enfants et jeunes partiront en vacances cet été

Suivez notre actualité sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter : https://www.armeedusalut.fr

La Défenseure des droits, au service de la justice sociale

Claire Hédon est Défenseure des droits. L'institution qu'elle représente a pour mission de faire respecter les droits et les libertés de chacun. Elle dispose de deux moyens d'action prioritaires : traiter les réclamations individuelles et mener des actions de promotion de l'égalité et de l'accès aux droits. Claire Hédon a accepté de nous parler de l'importance des droits des familles en situation de précarité.

La défense et la promotion des droits de l'enfant figurent parmi vos cinq domaines d'action. Pourquoi cette place particulière ?

La question des droits de l'enfant traverse l'ensemble de nos champs de compétence : elle est au cœur de nos préoccupations quand on parle de handicap, de services publics, de discriminations ou d'accès aux soins. Mais un enfant est, par définition, vulnérable, car il est un être en pleine construction. Et c'est cette vulnérabilité qui peut créer une plus grande atteinte à ses droits, de la même manière qu'une personne âgée dépendante court aussi plus de risques de voir ses droits bafoués. Et quand il s'agit d'un enfant de famille en situation de précarité, il est doublement exposé. La précarité est un facteur aggravant, nous le constatons tous les jours dans nos réclamations. Sur le sujet de la santé mentale des jeunes, un sujet particulièrement alarmant, nous constatons que les enfants qui ne peuvent pas bénéficier d'une prise en charge précoce voient diminuer leurs chances d'être pris en charge et de suivre des soins sur la durée.

Comment agir pour rétablir plus de justice sociale ?

Nous demandons aux pouvoirs publics d'activer notamment plus de moyens humains et financiers dans les domaines où la prévention peut jouer un rôle déterminant dans l'égalité des droits. Si un enfant est pris en charge dès son plus jeune âge, quand il présente des fragilités, notamment sociales ou mentales, il a plus de chance de sortir du cycle de la précarité à l'âge adulte. Il en va de même pour la fracture numérique : une famille sans ordinateur est défavorisée par rapport au reste de la population, puisqu'elle ne peut pas accéder aux sites de l'Assurance-maladie ou de Pôle emploi pour faire valoir ses droits en matière de prestations qui leur sont dues. Nous luttons aussi pour réduire les délais d'application de décisions de justice dans le domaine de la protection de l'enfance : tant qu'une décision de justice n'est pas appliquée, les plus jeunes sont privés de l'accompagnement dont ils auraient besoin.

Les associations jouent-elles un rôle important dans ce domaine ?

Ce rôle est non seulement important, mais essentiel. Les associations voient tous les jours l'état de la société dans leurs missions d'accompagnement des plus défavorisés. Elles sont un relais indispensable pour nous et sont d'ailleurs à nos côtés pour porter des sujets auprès des pouvoirs publics, au sein d'un comité d'entente qui regroupe 120 associations.

PARCOURS EN QUELQUES DATES

1962 : naissance à Paris

1987 : diplômée d'une maîtrise de droit et d'un master 2 en communication

2015 : Présidente d'ATD Quart Monde

2017 : membre du comité consultatif national d'éthique

2020 : nommée Défenseure des droits

www.defenseurdesdroits.fr
09 69 39 00 00

> « Aider les enfants pauvres, c'est veiller à une société plus juste. »

Parent, peu importe les difficultés

Assurer son rôle de parent n'est pas toujours simple, surtout lorsqu'on traverse de graves difficultés. Cela est encore plus compliqué pour celles et ceux qui se retrouvent seuls avec leurs enfants et qui sont hébergés dans des structures d'urgence. Souvent, il s'agit de femmes seules avec des enfants, au parcours de vie douloureux, parfois migratoire, marqué par la pauvreté, l'exploitation humaine et la violence. L'avenir de leurs enfants est lié à leur propre reconstruction. Nous vous proposons de découvrir le portrait de quatre mamans, accueillies dans un centre d'hébergement d'urgence de la Fondation de l'Armée du Salut, l'Armadames, dans la région lyonnaise, où elles se reconstruisent, pas à pas, avec courage et dignité.

LA PAUVRETÉ DES FAMILLES EN FRANCE

Sources : Observatoire des inégalités, Rapport sur la pauvreté en France 2020-2021 / L'ascenseur social est-il en panne ? Comment promouvoir la mobilité sociale, OCDE, 2018 / Les familles en 2020, INSEE, 2021

Tatiana peut vivre sereinement son rôle de maman avec ses enfants, grâce à l'accompagnement dont elle bénéficie au centre.

Faith, la vie et la sécurité

Faith, la maman de Nelson et Éric.

Faith a 33 ans. Elle est la maman de Éric et Nelson, 6 et 7 ans, qui jouent paisiblement dans la chambre qu'ils partagent. Ils ont fait de cette pièce fonctionnelle un nid douillet comme dans une vraie maison, avec des dessins d'enfants au mur. Il y a 8 ans, Faith a fui son pays d'origine après avoir subi des violences à répétition pour avoir refusé un mariage arrangé. Des violences psychologiques et physiques qui l'ont laissée meurtrie à jamais. *« Si je ne fuyais pas, ils auraient fini par me tuer. Le mari que j'ai refusé m'a désignée à la vengeance collective ; je suis devenue une victime que l'on pouvait humilier en groupe pour laver l'honneur d'un homme. »* Faith a choisi l'exil, seule, avec tous les dangers que l'on sait. *« J'ai marché des mois, j'ai connu l'exploitation humaine, la faim, la soif et la terreur de mourir dans les fossés où je me cachais la nuit. Alors, aujourd'hui, même si la vie reste difficile parce que j'ai tout à reconstruire, au moins je suis en sécurité, et mes enfants aussi. J'ai enfin retrouvé l'espoir. Ici, je suis un être humain, et mes enfants auront une vie libre. »*

Faith raconte son histoire en anglais, sa langue maternelle. Puis, quand elle se met à évoquer l'avenir, c'est en français, comme si elle avait tourné une page symbolique. *« Je fais les devoirs avec mes fils, aidée par une bénévole qui fait du soutien scolaire. Avec eux, j'ai appris les bases de la grammaire française, et je travaille le vocabulaire toute seule. Éric et Nelson sont nés en France, ils sont donc totalement intégrés : ils me donnent la force de progresser, même si je n'ai pas beaucoup de temps pour moi. Ma priorité est de trouver un travail pour les élever dans un appartement à nous. Ma mère était couturière, j'ai envie d'être dans le textile moi aussi. »* Faith a déjà effectué des missions d'intérim, accompagnée dans ses démarches par une travailleuse sociale qui la suit depuis son arrivée au centre. Un soutien qui lui a redonné confiance dans ce que l'être humain pouvait apporter de beau, après avoir connu l'enfer.

Fouzia, la liberté retrouvée

On retrouve la même énergie de vivre chez Fouzia, qui occupe une chambre voisine avec ses trois enfants de 3, 8 et 11 ans. C'est aussi le refus d'un mariage arrangé qui l'a poussée à quitter son pays. Il ne s'agissait pas d'elle, mais de sa fille à peine adolescente. *« Je viens d'une famille pauvre mais qui respecte les droits des femmes. Une fois mariée, ce sont les parents de mon mari, très traditionnels, qui décidaient de tout. Quand ils ont commencé à évoquer des noces pour ma fille, qui avait à peine 9 ans, j'ai compris qu'il fallait partir. Mon mari a accepté ma décision, mais pas au point de venir avec nous. Je suis donc seule avec les trois enfants, et beaucoup de responsabilités. Nous avons connu l'angoisse de changer tous les jours d'endroit pour dormir, mais je ne regrette rien. »* Aujourd'hui, sa fille aînée s'épanouit à l'école, avec de très bonnes notes. La plus jeune

Fouzia a fuit le pays avec ses enfants pour les protéger.

vient se blottir dans ses bras et ouvre son cartable, comme pour lui donner raison : l'école, c'est l'avenir. Fouzia suit des cours d'informatique et est bénévole dans une boutique de recyclage. Elle se familiarise avec le milieu du travail, avant de trouver un emploi de long terme. *« Les enfants ont reçu un soutien scolaire à leur arrivée, pour s'intégrer. Les travailleurs sociaux font le relais avec les enseignants ; il y a beaucoup de solidarité. Ils facilitent les démarches administratives pour que je puisse plus rapidement être autonome. Parce que faire tout ça en s'occupant de trois enfants jeunes, sans repères, c'est parfois très dur. Je me sentais aussi coupable d'avoir coupé ma famille de ses racines ; une psychologue m'aide à voir le positif de notre nouvelle vie. Et ça marche, nous sommes libres et heureux d'être ensemble… »*

> **J'oublie tout ce qui est décourageant quand je vais chercher mes enfants à l'école : nous avons maintenant un endroit fixe où rentrer, le soir. Et ça, c'est notre trésor**
>
> **Fouzia**

Aïcha et Tatiana, cuisiner ensemble

Les deux femmes sont dans la cuisine partagée. Elles échangent des recettes, avec un œil sur les enfants qui jouent ensemble. Elles ont des histoires différentes, mais une même sensibilité à cette atmosphère presque ordinaire. L'odeur d'un gâteau à la cannelle s'échappe du four. Tatiana et ses enfants, Slavik et Diana, sont originaires d'Ukraine, rescapés d'un réseau mafieux. Arrivée avant la guerre, elle est désormais rongée d'angoisse pour sa famille sous les bombardements. Aïcha évoque elle aussi son inquiétude : *« Mes enfants ont 2 ans et 6 mois. Ils sont trop petits pour comprendre pourquoi nous vivons différemment des autres familles. C'est pour ça que je fais tout ce que je peux pour m'en sortir, trouver du travail et un logement rien que pour nous. J'ai peur qu'ils se sentent à part. Il me reste peu de temps avant l'entrée en primaire, où on voit les différences à l'école. »*

Slavik et sa maman profitent des instants du quotidien partagés ensemble dans leur nouveau lieu de vie.

Les équipes de la Fondation accompagnent les familles dans nos différents centres d'hébergement selon leurs besoins, qui évoluent dans le temps. Au moment de l'arrivée, un bilan de santé et un point sur la situation administrative sont les priorités. Puis peuvent se greffer un suivi psychologique, un soutien à la parentalité et toutes les démarches de formation et d'emploi : un cadre attentif et un regard bienveillant, une humanité qui est la plus belle des mains tendues.

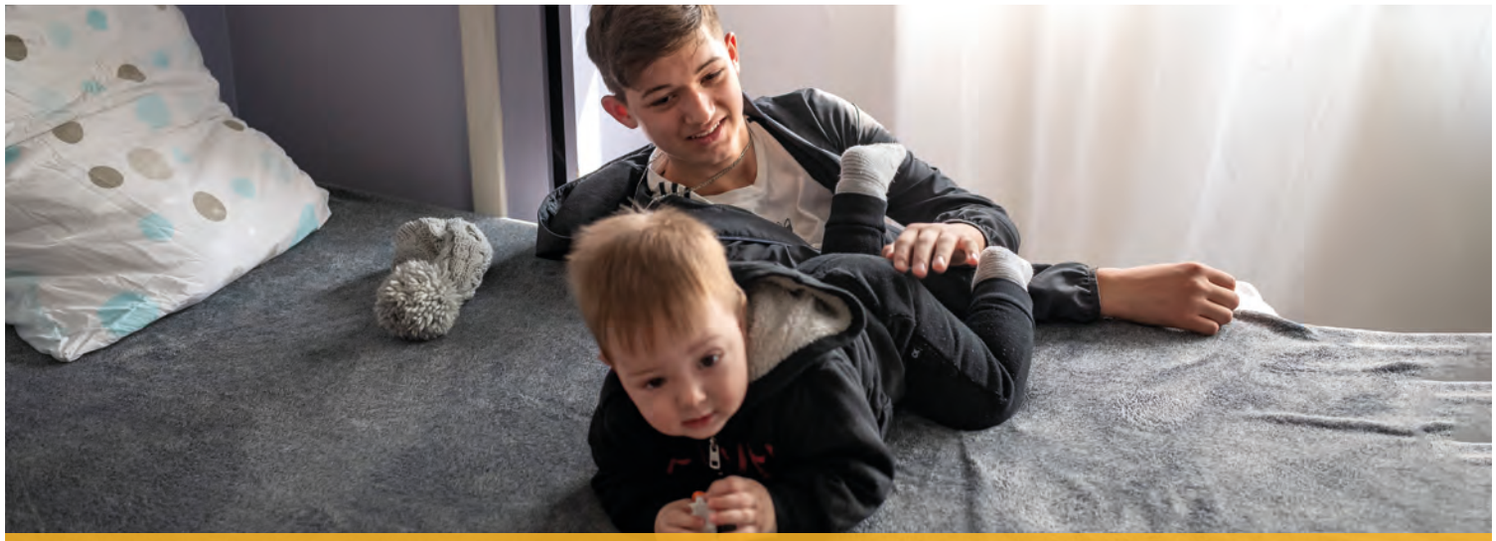
POUR ALLER PLUS LOIN :

Découvrez en vidéo :
Comment la culture est une boussole dans un monde complexe,
Interview d'Emmanuel Ollivier :

https://bit.ly/acces_culture_lutte_inegalites

Celle que j'ai laissée
Un recueil de témoignages poignants de Marie-Françoise Colombani et Clarisse Quillet sur le parcours d'exil de mineurs isolés étrangers. À la question, « qui ou quoi te manque le plus ? » ils répondent en majorité « ma maman ».

LES RÉPONSES DE L'ARMÉE DU SALUT



En centre d'hébergement, protéger les familles, c'est aussi offrir aux enfants des moments de jeu et de complicité.

La culture pour tous

Emmanuel Ollivier, directeur d'un centre d'hébergement d'urgence de la Fondation de l'Armée du Salut à Paris, considère la culture comme un facteur d'inclusion, au même titre que les autres droits fondamentaux. Un enfant qui grandit dans un lieu collectif a besoin de faire travailler son imagination, comme tous les enfants du monde. Vivre dans la pauvreté extrême, avec des repères brouillés, peut couper les enfants de la société. Les équipes éducatives de la Fondation de l'Armée du Salut le savent, et déploient de plus en plus d'actions culturelles pour qu'ils puissent laisser libre cours à leur créativité, par des lectures accompagnées, des ateliers de travaux manuels, des sorties au musée, des séances de cinéma. L'objectif est de leur donner les codes culturels qu'ils ne pourront acquérir seuls, et de les aider à se projeter dans l'avenir, grâce à un imaginaire nourri de belles choses. Pour éviter la double peine de la pauvreté et de l'exclusion : l'espérance des enfants est dans l'imagination.

Les personnes accueillies sont accompagnées dans leurs démarches administratives, l'accès au logement, à l'emploi et à la culture.

Préserver l'insouciance malgré la précarité

Bernadette Yimdjo travaille au centre l'Armadames de Francheville, dans la banlieue de Lyon. Ouvert en 2020 par la Fondation de l'Armée du Salut, l'établissement accueille 25 femmes, la plupart avec des enfants. Technicienne de l'intervention sociale et familiale, le rôle de Bernadette est d'aider les familles dans toutes les dimensions de la vie quotidienne : hygiène, budget, alimentation, scolarité. « *Les enfants ont souvent une charge mentale trop lourde pour leur âge, parce qu'ils sont habitués à aider leurs mères pour tout, même dans les démarches administratives. Nous devons veiller à préserver leur part d'insouciance, pour qu'ils ne soient pas écrasés par des responsabilités trop grandes pour leur jeune âge. Ce sont des enfants qui peuvent vite se sentir coupables s'ils jouent au lieu de s'occuper de leurs frères et sœurs ou de ramener les courses.* » Des animations sont régulièrement organisées pour les 25 enfants du centre, âgés de deux mois à 18 ans. Cette semaine, c'était un carnaval, avec des poneys, une fanfare et un goûter. Un parfum d'enfance, universel.

LE CARNAVAL DE L'ARMADAMES :
L'INSOUCIANCE RETROUVÉE POUR TOUS LES ENFANTS.

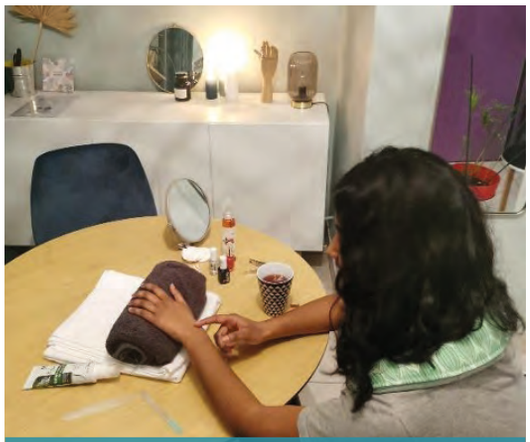
10 h 00 : Balade en poney
La journée, bien que fraîche pour la saison, commence avec une balade à poney pour les plus petits, accompagnés par les adultes.

14 h 00 : Les jeux
Vient le temps du jeu : jeux en bois, ping-pong et babyfoot sur fond musical... Il y en a pour tous les goûts !

16 h 00 : Le maquillage
Le carnaval est lancé avec une séance de maquillage. Hugo s'est improvisé maquilleur en chef pour cette belle journée festive !

À Strasbourg, des jeunes reprennent confiance par le corps

Le Foyer d'Action Éducative (FAE) de la Fondation de l'Armée du Salut à Strasbourg (67) accueille des adolescents, filles et garçons, âgés de 15 à 21 ans, confiés par les services de protection de l'enfance. Une jeunesse qui a besoin de retrouver confiance en elle pour se projeter et faire face à son avenir. Un nouveau projet baptisé « Est-Team » est ainsi proposé aux jeunes accueillis au FAE, afin de leur permettre de développer leur estime de soi.



Soins du corps pour favoriser le bien-être.

Le projet innovant Est-Team est porté par deux éducatrices du foyer, Émilie et Hélène. *« Si on est mal dans ses baskets, c'est difficile de sortir de son lit, d'aller vers les autres, de s'entourer de positif. Souvent, le parcours des jeunes accueillis est fait de ruptures, ils ont besoin de restaurer l'estime d'eux-mêmes dans un premier temps »*, explique Émilie. Mais la confiance en soi se travaille et passe déjà par la représentation que l'on a de son corps. Surtout à l'adolescence, l'âge des complexes et des doutes. Les deux éducatrices ont constaté les bienfaits du contact corporel pour créer une relation. *« Ces jeunes n'ont pas l'habitude qu'on s'intéresse à eux, qu'on leur accorde du temps autour d'une manucure ou d'un masque du visage. Mais leur corps est lui aussi en souffrance et mérite une attention particulière. »*

Une salle pour prendre soin de soi et laisser ses angoisses à l'extérieur.

Une approche par le bien-être

Deux salles équipées sont consacrées aux séances d'Est-Team. La première ressemble à une vraie pièce de salon esthétique, avec un équipement complet : table de massage, musique douce, produits qui sentent bon. *« Il y a de la musique et des couvertures chauffantes. Le but est que les jeunes arrivent à se détendre, et à laisser leurs angoisses et leurs verrous derrière eux, le temps d'un soin »*, précise Émilie, qui a suivi une formation de coach en image et en socio-esthétique, comme Hélène. Le contact physique libère certaines appréhensions liées aux corps qui ont parfois été malmenés, privés d'attention et de tendresse. Le soin corporel, c'est aussi une façon de guérir les blessures de l'enfance, et de retrouver confiance en soi. Dans l'autre salle, qui ressemble davantage à un espace de coaching, on apprend aux jeunes à se mettre en valeur et à donner une image positive : *« Ces conseils de vie les aident à prendre conscience de leur apparence dans les rapports sociaux, et, par exemple, à se préparer à un entretien d'embauche. »*

> **« Ces ateliers m'ont permis d'en apprendre plus sur le bien-être du corps, sur les moyens de réduire le stress et de passer des moments conviviaux. »**
>
> **Yann, 17 ans, accueilli au FAE depuis 2 ans**

Colonel Alain Duchêne : ancien Président de la Fondation, un homme de lien au service des autres

Le 27 février dernier, le colonel Alain Duchêne nous a quittés dans sa 78e année. Toute sa vie engagé pour les plus démunis, il a dirigé l'Armée du Salut en France pendant de nombreuses années, jusqu'à sa retraite. Retour sur le parcours d'une vie tournée vers les autres.

Dans sa jeunesse, Alain Duchêne, de confession catholique, fréquente un groupe de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) dont l'aumônier est jésuite. Il rencontre l'Armée du Salut en 1969 lors d'une réunion de plein air, dans le quartier de l'Opéra, à Paris. Cette première rencontre lui fait oublier l'entretien d'embauche auquel il se rendait. Même s'il déclare ne pas être intéressé par l'Armée du Salut, il suit le groupe de salutistes pour la réunion du soir. Il reçoit alors cette parole d'un participant : *« À l'Armée du Salut, vous trouverez la vie. »* Il partage avec le jésuite qui accompagnait son groupe de JEC cette première rencontre avec l'Armée du Salut et son désir d'entrer à son service. Le religieux ne l'en dissuade pas et lui dit *« qu'il y a de multiples formes de service »*. Dans cette parole, Alain Duchêne trouve la confirmation de sa volonté de servir Dieu au sein de l'Armée du Salut. Il suit le cursus de formation salutiste et trouve dans cette discipline une manière visible et concrète d'être témoin de l'amour de Dieu.

Un parcours d'engagement à l'Armée du Salut

Cette consécration au service du monde porte ses fruits lors de ses années de ministère au service de l'Armée du Salut. Il occupe de nombreuses responsabilités, d'abord comme officier de Poste, puis au sein du Quartier Général Territorial. Il devient en 2003 le Président de la Fondation de l'Armée du Salut et en 2006, chef de Territoire pour la Congrégation, jusqu'à sa retraite, en février 2011. Son engagement ne s'arrête pas là : il s'implique aussitôt dans du bénévolat en devenant référent pour le secteur senior. Il rend visite à des personnes âgées, est chargé de la décoration des salles lors des fêtes de Noël… Il ne cessera jamais de rendre service à ceux qui en ont tant besoin. Pour tout cela, le Colonel Duchêne a reçu des mains de Simone Veil l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur. Il laisse le souvenir d'un homme de lien, passionné par les rencontres, avec le sens du service chevillé au corps et, surtout, profondément attaché aux services que rend l'Armée du Salut.

Un an après, la population ukrainienne a toujours besoin de vous

Il y a plus d'un an, la Russie envahissait l'Ukraine, avec pour conséquence des millions de déplacés et des milliers de morts. Dès les premiers jours du conflit, les équipes de l'Armée du Salut se sont mobilisées pour venir en aide aux victimes. L'aide de nos donateurs a été essentielle pour nous permettre d'agir sur place, mais aussi en France, à travers la distribution de repas ou encore l'hébergement de centaines de familles.

L'Armée du Salut distribue de quoi se réchauffer pour les ukrainiens. (Photo prise en hiver 2022)

Un an déjà

En Europe de l'Est comme en France, les premières actions d'urgence de l'Armée du Salut se sont concentrées sur l'aide de première nécessité : de la nourriture, un hébergement, un soutien moral et une sensibilisation aux risques d'esclavage moderne. Votre soutien financier a été déterminant ; malheureusement, un an plus tard, la situation en Ukraine reste extrêmement difficile. Les produits de première nécessité sont toujours rares ou inabordables pour certains. L'Armée du Salut continue donc d'envoyer de tels produits à l'Armée du Salut ukrainienne, avec le soutien de l'Armée du Salut américaine, pour apporter une aide matérielle adaptée aux besoins : lait infantile et petits pots pour bébés, couvertures chaudes, réchauds à gaz, équipements de survie.

Grâce aux dons, les Ukrainiens ont pu lutter contre le froid d'un hiver rigoureux, accentué par les frappes ciblant les installations énergétiques. Pour autant, les privations liées à la guerre, la faim et la soif notamment, et le manque d'électricité sont toujours d'actualité, c'est pourquoi la mobilisation ne doit pas faiblir.

> **Pour Samuel Coppens, porte-parole de l'Armée du Salut en France, « cette intervention est l'occasion de réaffirmer que nous sommes une armée de paix, engagée dans plus de 130 pays auprès des plus vulnérables. »**

MERCI pour votre engagement

Vous avez été nombreux à vous mobiliser à nos côtés, dès la première heure : donateurs et partenaires, comme les Mutuelles **AXA** et **Décathlon**, unis dans une générosité hors du commun.

Grâce à vous, nous gardons le lien de l'humanité et de l'espoir avec l'Ukraine.

VOTRE AIDE EST PRÉCIEUSE

Rendez-vous sur notre site Internet dédié pour retrouver des témoignages de personnes que nous avons pu aider ainsi que nos besoins pour maintenir notre aide en Ukraine.

Vos dons, même s'ils vous semblent modestes, sont précieux : **https://ukraine.armeedusalut.fr**

Pays-Bas : Protéger et accompagner les victimes d'esclavage moderne vers une vie nouvelle

L'Armée du Salut est engagée dans un programme international de lutte contre l'esclavage moderne. Elle a déployé des dispositifs d'accompagnement des victimes d'abus domestiques, sexuels ou liés au travail illégal, dans de nombreux pays. L'objectif est de les mettre à l'abri pour les soustraire à leurs exploiteurs, puis de les accompagner vers une vie nouvelle, libre et digne. Immersion aux Pays-Bas avec l'exemple innovant des « safe-houses ».

Briser la loi du silence

Nous accueillons des victimes d'origines très diverses, parfois mineures. Certaines étaient otages d'employeurs, particuliers ou professionnels, qui leur ont confisqué leur passeport pour les empêcher de partir. D'autres ont subi l'exploitation sexuelle dans des réseaux organisés, sans savoir vers qui se tourner pour s'en sortir. Beaucoup de jeunes étaient forcés de mendier et battus s'ils ne ramenaient pas suffisamment d'argent. Tous ont été abusés, moralement et physiquement, pour avoir essayé de vivre une vie meilleure loin de leur pays d'origine. Certaines filles ont subi des violences rituelles. Malheureusement, les réseaux criminels sont très organisés et une victime isolée n'a pas beaucoup de moyens pour se défendre, surtout quand elle ne parle pas la langue du pays et qu'elle n'a plus de papiers. Il y a une loi du silence et de la honte aussi, qui fait que les victimes se taisent. Notre rôle est donc de les protéger en les mettant à l'abri dès que nous avons connaissance d'une situation qui porte atteinte aux droits humains.

Les safe houses pour accueillir les victimes de traite, aux Pays-Bas.

Des safe houses

Nous avons ouvert depuis 2021 des safe houses qui sont des foyers de mise à l'abri. Dix personnes y vivent en ce moment. Nous accompagnons principalement des enfants et des femmes roms, obligés de mendier pour survivre, maltraités, privés d'éducation et de soins, vivant dans des conditions épouvantables. Nous avons un programme spécifique pour les aider à retourner en Roumanie, une fois que leur situation est stabilisée. Pour toutes les autres victimes, nous assurons une aide de premiers soins et d'hébergement, mais aussi un soutien juridique et psychologique. Nous les orientons pour trouver un emploi ou une formation, et assurons la garde des enfants quand les adultes ont des démarches à effectuer. Notre présence les rassure, ils comprennent que le monde n'est pas peuplé que de tortionnaires. C'est un premier pas pour se reconstruire.

> **Nous prenons en charge des personnes qui ont été chassées de partout ailleurs, à cause de leur mode de vie ou de la gravité de leurs problèmes. Nous ne les abandonnons pas.**

Ineke van Buren,
Responsable du programme

Chausse : un centre de séjours toujours à la page !

Toute l'année, le centre de séjours de Chausse dans le Gard (30), au cœur des Cévennes, accueille des enfants et adolescents venus de tous horizons dont la plupart n'ont pas la possibilité de partir en vacances. Ces séjours éducatifs sont l'occasion de se ressourcer et de créer du lien, dans un cadre qui sort du quotidien. Depuis quelques années, le centre a opéré une rénovation de ses installations pour accueillir dans les meilleures conditions l'ensemble de ses séjournants.

Dès les années 1960, le centre de Chausse accueille des enfants dont l'Armée du Salut s'occupe, afin de leur offrir des moments d'insouciance précieux durant l'été.

Le lieu est en perpétuel mouvement : rénovation des espaces extérieurs et intérieurs (piscine, médiathèque, salle de réception, chambres modulables avec salle de bains, etc.), nouveau terrain de jeu… Et la prochaine étape pour 2023 est l'accueil de scolaires dans le cadre de classes de découverte à thématique sportive, nature, et culturelle.
Tous pourront profiter de nouvelles activités pour leur faire passer des vacances d'été inoubliables et se créer de beaux souvenirs !

> « Je suis très heureux de pouvoir porter un projet comme celui qu'a la Fondation pour le centre de séjours de Chausse. Ma joie a été d'accueillir un groupe de jeunes mineurs étrangers, soutenu par la Fondation de l'Armée du Salut pour un séjour de vacances bienfaisant. »
>
> **Antoine Meurisse, directeur du centre**

Merci : c'est notamment grâce à vos dons que la Fondation peut financer des séjours vacances et journées de loisirs pour les enfants des familles en difficulté sociale chaque été. Merci pour votre générosité !

Pas sans toi

C'est en 1984 qu'était mis en place le premier plan de lutte contre la pauvreté et la précarité, à une période de forte médiatisation du problème de la pauvreté. De multiples aspects étaient traités dans ce plan et des moyens importants furent développés pour le mettre en œuvre. Depuis, les politiques publiques se sont multipliées, mais avec des moyens toujours insuffisants, au point de faire apparaître le problème de la pauvreté et de la précarité en France comme le tonneau des Danaïdes. Le rapport de la Fondation Abbé-Pierre remet le sujet sur le devant de la scène chaque année, mais n'avons-nous pas pris comme une fatalité ce mal qui gangrène notre société ?

Je me revois montant les escaliers de cet immeuble vétuste du centre de Lyon, lieu de deal au bas de la cage d'escalier, pour aller rencontrer une maman qui vivait là seule avec ses deux enfants. On ne pouvait imaginer un lieu plus misérable. La fillette, qui devait avoir neuf ans, était en train de faire ses devoirs assise sur un matelas devant une télévision allumée. C'était une élève brillante. Sa mère était une universitaire dans son pays d'origine, mais était totalement dépassée par sa situation d'extrême pauvreté dans laquelle l'avait plongée la nécessité d'émigrer. L'intervention du centre social de l'Armée du Salut devait se faire en lien avec la famille, les services sociaux, l'école, et prendre en compte les besoins des enfants pour leur permettre de vivre des temps de vacances et de loisirs.

Sephora, travailleuse sociale, soutient et accompagne des familles ukrainiennes ayant fui la guerre, hébergées dans des appartements en ville dont s'occupe le CHRS Nouvel Horizon, à Reims (51) (Photo prise en février 2023).

Nous renvoyons souvent les questions de ces situations de vie très précaire aux pouvoirs publics. Pourtant, elles nous interpellent aussi directement, car il est insupportable que la vie de personnes que nous côtoyons soit considérée comme perdue, inutile. Mais, comme le dit N. Sarthou-Lajus, « *Si je refuse l'épreuve de la perdition [pour me tenir aux côtés de ceux qui vivent dans l'angoisse quotidienne de leur survie] je suis alors condamnée à demeurer au cœur du désastre* ». L'histoire du Samaritain qui vient au secours d'un homme blessé et que raconte Jésus fait suite à la question d'un homme demandant : « *Qui m'est proche* », et non pas « *Qui est mon prochain ?* », comme on le traduit souvent. Cette question nous rappelle que l'autre, même dans son plus grand dénuement, m'est nécessaire en ceci qu'il m'empêche de me replier et de me renfermer sur moi-même. « *Le salut ne relève pas d'un miracle, il advient entre les hommes, au cœur de la relation humaine.* »

Emmanuel Westphal

> **Si je cherche à sauver ta vie ce n'est pas simplement parce que je tiens à toi, mais parce que je crois que je ne suis rien sans toi, que je ne vaux rien sans toi.**
>
> **Nathalie Sarthou-Lajus**

La mission de l'Armée du Salut en France depuis 140 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

La donation, un choix de vie et de cœur !

La générosité peut se traduire par un don d'une somme ponctuelle ou régulière, mais saviez-vous que d'autres moyens existent pour soutenir nos actions ? C'est le cas notamment de la donation.

La donation est un acte par lequel vous transmettez de votre vivant et gratuitement un bien qui vous appartient. Cela peut être un bien immobilier (une maison, un appartement ou un terrain) ou mobilier (un portefeuille d'actions, un compte en banque, des bijoux...). Elle est irrévocable, aussi il est bon de s'interroger sur sa pertinence. Si vous avez envie de donner votre maison mais de continuer à y vivre jusqu'à votre décès, vous choisirez plutôt le legs, qui en garantit la pleine propriété de votre vivant.

L'importance de s'informer avant de donner

Donner est un acte fort, qui suscite des questions légitimes. Il implique la gestion de patrimoine mais aussi votre famille si vous avez des héritiers réservataires. Pour vous aider dans cette démarche, une équipe est à votre disposition à la Fondation. C'est le choix qu'a fait Mme C., après avoir hérité de ses parents d'une petite maison corse du XVIe siècle. Elle ne pouvait pas y vivre ni l'entretenir, mais elle avait envie qu'elle puisse être utile à ceux qui en ont le plus besoin. Elle nous a contactés pour éclaircir certains points juridiques et a pris sa décision. La maison a été donnée à la Fondation puis mise en vente par la suite avec affectation du prix de vente aux missions sociales de la Fondation, conformément à sa volonté.

Grâce à la donation de sa maison en Corse, Mme C. a permis à la Fondation de financer des actions pour les plus démunis.

PARLONS ENSEMBLE DE VOTRE PROJET

« J'accompagne les personnes qui ont envie de soutenir la Fondation, mais qui ne savent pas toujours comment. Donation, legs ou transmission d'assurance-vie ne prennent pas la même forme. Nous pouvons vous envoyer une brochure sur le sujet, et prévoir un échange si vous le souhaitez. C'est confidentiel et gratuit ! N'hésitez pas à nous contacter, je suis à votre disposition. »

Marguerite de Thoré
Responsable Relation Testateur
Ligne directe : 01 80 52 34 20
Portable : 06 12 43 10 12
Courriel : marguerite.dethore@armeedusalut.fr

VOS AVANTAGES FISCAUX

La transmission par donation se fait obligatoirement devant un notaire ; c'est un acte irrévocable qui ouvre droit à une exonération fiscale sur l'impôt sur le revenu (IR) ou à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI). Le bien étant donné, il ne fait plus partie de votre patrimoine et dès lors vous n'êtes plus imposé dessus. Les frais inhérents à l'acte de donation peuvent être pris en charge par la Fondation.

Vos témoignages

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ?

Vous avez été nombreux à répondre à notre grande enquête sur votre Magazine en mars dernier et nous vous en remercions très sincèrement, car vos retours sont précieux. Nous sommes en cours d'analyse de toutes vos réponses et vous adresserons un bilan très prochainement.

Infos donateurs

En tant que donatrice et donateur de la Fondation de l'Armée du Salut, vous avez accès à votre espace donateur personnel en ligne. Simple à activer, vous pouvez vous y connecter à partir de la page d'accueil de notre site internet **www.armeedusalut.fr.**

Différents modules sont à votre disposition, vous permettant de mettre à jour vos coordonnées, de télécharger vos reçus fiscaux ou encore d'accéder à de la documentation version dématérialisée.

Grâce à vos dons

Merci aux personnes qui se sont mobilisées pour soutenir notre projet en ligne d'achat de mobilier pour notre établissement de la Cité des Dames à Paris.

Retrouvez l'ensemble de notre projet sur notre site : **soutenir.armeedusalut.fr**

*Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au **01 43 62 24 18**, par courrier au **siège de la Fondation**, ou par e-mail : **donateurfondation@armeedusalut.fr***

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut
Directeur de la publication : Jacques Donzé / Rédacteur en chef : Samuel Coppens / PAO : adfinitas / Comité de rédaction : Ambroisine Dumez et Valérie Vadot / Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Crédits photos pour la couverture : Xavier Schwebel. Crédits photos pour ce numéro : ADS France, ADS International Pays-Bas, ADS International Ukraine, ADS/Grumo, Alkimiki, Christophe Demonfaucon/RIVP, Mathieu Del mestre, NPS/newphoxstudio, Thibaut Voisin, Valentina Camu, Xavier Schwebel. Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / Trimestriel - juin 2023 / dépôt légal : juin 2023 — ISSN : 2112-6763 / Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, une lettre, un bulletin, une enveloppe retour et une enveloppe porteuse.

BAC DE TRI
LABEL IDEAS L'EXIGENCE en action
Papier recyclé
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-2168
pefc-france.org

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de Fondation de l'Armée du Salut, à envoyer à :
Le Magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, 60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code postal .....Ville .....

E-mail .....

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : ☐
Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20, ou par téléphone au 01 43 62 24 18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr

M232AZ01

Transmettre,
un geste fort pour l'éternité

Legs | Donations | Assurances-vie

L'Armée du Salut est un mouvement international créé en 1878 en Angleterre et présent dans 132 pays. Implantée en France depuis 1881, elle compte deux entités distinctes et complémentaires : une Congrégation et une Fondation.

La **Congrégation**, fait partie des églises chrétiennes et est reconnue par l'Etat. Elle est animée par des officiers et soldats et compte 26 postes.

La **Fondation**, laïque, est reconnue d'utilité publique et assure une mission d'intérêt général et d'utilité sociale au service de milliers de personnes accueillies et aidées dans plus de 200 établissements et services.

Secourir, accompagner, reconstruire sont nos 3 missions prioritaires pour redonner espoir et dignité aux personnes les plus fragiles.

Vous souhaitez nous aider ?

Legs, donations, assurances-vie sont autant de moyens au service d'une générosité pérenne et porteuse d'espérance !

Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS

© Photos : J.Hélaine, T.Voisin, V.Gerbet

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : **Madame Marguerite de Thoré,** Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

☐ Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

☐ Je souhaite rencontrer Madame Marguerite de Thoré.

☐ Mme ☐ M.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Facultatif :

E-mail : ..... Téléphone : .....

Madame Marguerite de Thoré, votre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à la contacter pour échanger avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.12.43.10.12
E-mail : marguerite.dethore@armeedusalut.fr

Adresse postale :
Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien,
75020 PARIS

ADS23MD1

Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.